

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 23 – 29 septembre 2017

Le référendum sur l'indépendance du Kurdistan irakien

Le lundi 25 septembre, les Kurdes irakiens ont été appelé à voter pour l'indépendance et pour constituer leur État en se séparant de l'Irak. Ce référendum était organisé par le gouvernement du Kurdistan irakien, de Massoud Barzani, contre la volonté de Bagdad. Mercredi, le Premier ministre irakien, Haïder Al-Abadi, a déclaré qu'il prendrait « toutes les mesures nécessaires » pour préserver l'unité du pays, la condition à toute négociation avec les autorités du Kurdistan étant l'annulation des résultats du référendum sur l'indépendance. Le référendum concernait non seulement les provinces d'Erbil, de Souleimaniyeh et de Dohouk – qui composent le Kurdistan autonome – mais aussi Kirkouk et les zones disputées avec le gouvernement central irakien.

D'après la commission électorale, la participation a atteint 72,16 %, soit plus de 3,3 millions de votants. 92,73 % de ces derniers ont voté « oui » à l'indépendance. Par ailleurs, le parlement de Bagdad a appelé à envoyer des forces de sécurité irakiennes dans les zones de disputées.

Conséquence de ce référendum et sur demande des autorités de Bagdad s'y opposant, les compagnies nationales aériennes de plusieurs États comme la Turquie, le Liban, l'Égypte et le Qatar, ont annoncé, mercredi 27 septembre la

suspension, dès vendredi, de leurs vols à destination d'Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. Le Hashtag le plus utilisé sur les réseaux sociaux arabes est #LeRéférendumDuKurdistan.

Les internautes ont eu des réactions variées. Certains ont soutenu l'idée du référendum et de l'indépendance de la région du Kurdistan, d'autres l'ont critiqué en le considérant comme la mise en œuvre d'un plan israélien. Certains ont accusé les arabes et les musulmans de ne pas prendre une action pour arrêter la division de l'Irak, d'autres ont critiqué les chiites de l'Iran qui revendiquent un Irak unifié déjà dépendant de l'Iran. Enfin, d'autres ont essayé d'analyser les réactions des puissances externes face au référendum.

Des soutiens du référendum, des Kurdes et de Barzani

Certains internautes ont exprimé leur soutien à Massoud Barzani comme un vrai héros et leader qui a rendu le rêve de l'indépendance possible par ce référendum :

« Il l'a fait cet homme, au 25/09/2017, et ce doigt est pour ceux qui font des fausses menaces en carton » (@Naren23DuhOk, 45 300 abonnés, 65 retweets, 191 likes).

La photo ci-dessous montre Massoud Barzani avec son doigt couvert d'encre violette après le vote, ayant les larmes aux yeux.



Pour d'autres, les menaces proférées par les Irakiens et les États voisins contre les Kurdes en cas de référendum étaient contre-productives, provoquant davantage de solidarité avec la cause kurde :

« On remercie les menaces et les blocus faits par les ennemis du #Kurdistan, qui ont changé même la position des opposants, les ont poussés à voter « oui », et ont fait de Barzani une légende chez nous #L'Irak » (83@kurdistan4511, 89 retweets, 169 likes).

Quelques internautes ont montré qu'il existe un équilibre des menaces entre la région kurde et le reste de l'Irak :

« Si Bagdad a menacé la région du #Kurdistan de couper le pétrole... #LesKurdes peuvent aussi couper l'eau potable de #L'Irak et je pense que les politologues de Bagdad le savent bien » (@s_alfahad84, 2 526 abonnés, 24 retweets).

Un complot israélien

Quelques internautes, opposés au référendum, ont posté des photos des Kurdes, brandissant le drapeau israélien à côté du drapeau du Kurdistan irakien. Ils affirment ainsi que les Kurdes sont des traîtres soutenus par Israël :

« Une photo des célébrations des Kurdes pour le processus du référendum pour la séparation du Kurdistan irakien hier » (@abeer_alkalil)

La photo ci-dessous montre des Kurdes en célébration avec les drapeaux kurdes et israéliens.



En réponse, un internaute fait appel au régime passé : « Que Dieu te bénisse, Saddam, on n'a jamais entendu leur voix » (@baselabuhassan)

« C'est très clair #Kurdistan #L'Irak » (@Sum3aah, 20 retweets, 45 likes)

Les photos suivantes, partagées sur les réseaux sociaux, montrent le même phénomène.



Certains accusent Massoud Barzani de ne faire que mettre en œuvre le plan israélien pour la division de l'Irak :

« La mise en œuvre du complot israélien par Barzani, provoquera sa chute et la destruction des Kurdes #L'Irak #Kirkouk #LeRéférendumDuKurdistan #NousNeReconnaitronsPasLesRésultatsDuRéférendum » (@YaserKarim_, 4 839 abonnés, 89 retweets, 71 likes).

La photo ci-dessous, postée avec le tweet, montre la destruction du Kurdistan, de Barzani et des Kurdes, après avoir serré la main d'Israël.



Certains ont diffusé l'idée que le Kurdistan irakien n'est qu'un autre Israël dans la région :

« La séparation du Kurdistan a pour objectif de trouver un autre Israël #L'Irak » (@YaserKarim_, 4 833 abonnés, 129 retweets, 138 likes).

La photo ci-dessous montre Massoud Barzani, avec le visage de Benyamin Netanyahu, et le leader kurde apparaît comme le fils du Premier ministre israélien, ce qui signifie qu'il ne fait que revendiquer l'existence d'un autre Israël.



D'autres considèrent que Kurdistan est une pure création israélienne :

« C'est Israël qui a réussi dans ce référendum !! Tout est fini, Israël contrôle tout maintenant !! Bravo Israël !! Au revoir dans d'autres divisions, d'autres guerres des arabes contre arabes !! » (Mohamed Ramzi Moharam Moharam, un commentaire posté sur Facebook le 28 septembre).

Il y a aussi ceux qui ont exprimé leur inquiétude des répercussions de cette division irakienne :

« Il n'y a rien qui s'appelle l'État du Kurdistan mais il y a ce qui s'appelle les chiens d'Israël qui rêvent de constituer un État dans l'Irak et vous allez voir les répercussions de ce que vous avez fait » (@SaifNabeel, irakien, 3 007 abonnés, 47 retweets, 149 likes).

بغض الطرف عن كل آثار ومفاسد الانفصال، فان مجرد الترحيب الإسرائيلي به، يستلزم لوحده موقفاً شرعياً ووطنياً، ضد هذا الانفصال المشؤوم، ومنع حصوله. #جليل_النوري #السيد_جليل_النوري



« #Kurdistan #LaRégionDuKurdistan avec tous les dégâts et les répercussions de la séparation, juste l'acceptation israélienne, nécessite d'une part une position unifiée, légitime, nationale contre cette séparation sinistre et d'autre part l'interdiction de sa mise en œuvre » (@AlnooriBlog, 16 200 abonnés, 62 likes).

De même, d'autres ont considéré le Kurdistan comme étant Israël sur les frontières menaçant l'Iran et l'Irak après l'échec de Daech :

« Le référendum commence et l'État du Kurdistan est un fait accompli. L'existence israélienne sur les frontières de l'Irak et l'Iran est l'alternative de Daech qui a échoué, et c'est la contre-puissance pour l'équilibre des puissances avec l'axe de la résistance » (@shaalantfaily, libanais, 1 837 abonnés, 149 retweets).

Des critiques contre la passivité des arabes et des musulmans

Des internautes ont critiqué l'absence de réaction des États arabes assistant à la division de l'Irak :

« Il me paraît bizarre que quelques Arabes des États voisins soient contents par #LeRéférendumDuKurdistan et ils oublient que ce référendum est la division d'un État arabe frère qui s'appelle l'Irak » (@3sho_, irakienne, 242 retweets, 496 likes).

Certains ont considéré que la division de l'Irak est un prolongement logique de la chaîne des séparations dans le monde arabe, après le Soudan, et qui aura des conséquences comme la subversion et la famine :

« Merci à vous les musulmans, merci à vous les arabes. En 1948, on a perdu la Palestine. En 2011, le Sud-Soudan. En 2017, le Nord de l'Irak, le Kurdistan. Qui est le suivant ? » (@_qrar, 56 800 abonnés, 44 retweets, 180 likes).

« Il paraît qu'il aura le même sort que le Sud-Soudan, après la séparation et l'indépendance, avec la famine et l'affrontement !!!!! » (@AlghamdiProf, saoudien, 46 000 abonnés)

En réponse : « Et est-ce que l'Irak est stable et sécurisé ? #LaRégionDeKurdistan est sécurisée, elle est la région la plus riche d'Irak et les perdants dans cette équation sont l'Iran et la Turquie. La région est le refuge pour les déplacés » (saudi_citizen86, saoudien).

« Préparez-vous pour les prochaines guerres, famines et souffrances. Prenez des leçons du Sud-Soudan ! » (Ammar Idlibi, un commentaire posté sur Facebook le 28 septembre).

D'autres, surtout les Irakiens, ont critiqué la société arabe, la corruption de la société irakienne et ont exprimé la frustration de ne pas avoir la liberté d'expression politique en étant toujours victimes de recadrage :

« Je suis pour le droit #DesKurdes à l'autodétermination. Mais, #LeRéférendumDuKurdistan, c'est un pari et une aventure faits par un dictateur dont la validité de pouvoir est finie et se reposant sur une montagne de corruption #L'Irak » (@sinananton, compte certifié, 7 503 abonnés, 64 retweets, 74 likes).

« #LeRéférendumDuKurdistan seulement en Irak, si tu veux critiquer un homme politique, il faut le faire pour tout le monde pour que tu ne sois pas considéré comme faisant partie d'un groupe ou d'une faction. Notre société est devenue une société des loyautés et des intérêts » (@RGQ___, irakien, 26 200 abonnés, 66 retweets, 45 likes).

En réponse : « [Massoud] Barzani [le leader kurde et président du gouvernement régional du Kurdistan] est un leader qui a un peuple derrière lui, personne ne peut le faire chuter, frappez votre tête contre le mur, vous les non-éduqués » (@Hevi_hassan).

« Il y a la théorie que tout le monde utilise quand

un appareil est en panne, c'est de l'arrêter et le redémarrer. J'espère qu'on pourra arrêter #L'Irak et le démarrer de nouveau #LesRaisonsDeLaPerteDeL'Irak » (@lsr_o, 32 900 abonnés, 80 retweets).

Certains évoquent un État de Sunnistan parallèlement avec le Kurdistan, pour exprimer que la division irakienne est la chute de l'État irakien :

« Félicitation pour le Kurdistan... Et maintenant, il ne reste plus que les sunnites annoncent leur indépendance avec l'État de Sunnistan avec Bagdad pour capitale » (Ismail Ismail, un commentaire posté sur Facebook le 28 septembre).

D'autres ont critiqué la volonté des Kurdes d'établir un État malgré la non reconnaissance de la communauté internationale :

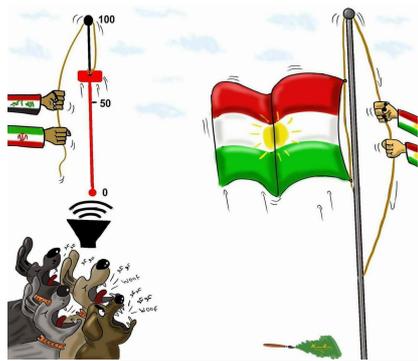
« Vous les Kurdes, il y a des divisions et des crises, et vous les compliquez. Qui va reconnaître votre État, puisque fonder un État nécessite la reconnaissance internationale du monde ! » (Abdulfatah Alaly, un commentaire posté sur Facebook le 28 septembre).

Des critiques contre Iran comme force déstabilisatrice

Des internautes ont qualifié les États qui veulent entraver le processus de l'indépendance et annuler le référendum de « chiens » :

« Peu importe l'aboiement, nous savons ceux que nous traitons » (@83kurdistan4908, 37 800 abonnés, 52 retweets, 143 likes).

La caricature ci-dessous montre le drapeau kurde qui s'élève malgré l'aboiement des chiens, l'Iran et l'Irak essayant de hausser la voix des chiens.



Plus généralement, la position chiite face au référendum a été critiquée par quelques internautes :

« Rohani à Erdogan : Ne pas annuler le referendum du Kurdistan provoquera le chaos dans la région, comme si l'Irak participait à la stabilité de la région, au développement de l'Irak et la construction de la Syrie » (@KeNt_977, 152 000 abonnés, 232 retweets, 292 likes).

« Ils sont drôles, les partis chiites irakiens, quand ils refusent l'indépendance du Kurdistan ! Il faut d'abord revendiquer l'indépendance de l'Irak par rapport à l'Iran avant de demander l'indépendance des autres ? » (@k7ybnd99, compte certifié, syrien, 23 900 abonnés, 224 retweets, 329 likes).

Les perceptions des réactions des acteurs régionaux et internationaux

Certains internautes ont essayé d'analyser la réaction des puissances internationales comme la Russie :

« Poutine a dit, avec diplomatie, que le référendum du Kurdistan menaçait l'unité de l'Irak. Ce qui veut dire, implicitement, le refus du référendum et le soutien de la position de l'Iran et la Turquie » (@BoMuhannad, qatari, 36 600 abonnés, 16 retweets, 17 likes).

La Turquie est également mentionnée, et critiquée pour le changement de position d'Erdogan par rapport au gouvernement d'Al-Abadi :

« Erdogan a pleuré pour la rupture de nos relations avec le Qatar et aujourd'hui il assiège le Kurdistan ?? On veut bien être le soutien de Massoud Barzani comme le soutien qatari pour Erdogan » (@Muthieb, compte certifié, 7 480 abonnés, 87 retweets, 63 likes).

« Il y a un an, Erdogan a dit à Abadi : Sache ta taille, tu n'es pas mon homologue ! Aujourd'hui, Erdogan demande la solidarité d'Abadi pour faire face au #RéférendumDuKurdistan. Pas d'ennemi permanent en politique » (@Adhwan, compte certifié, saoudien, 187 000 abonnés, 571 retweets, 325 likes).